« A toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses » (sous la dir. de Christine Barthe)

Anne Bertrand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68257>

DOI : 10.4000/critiquedart.68257

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anne Bertrand, « « A toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses » (sous la dir. de Christine Barthe) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 11 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68257> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68257>

Ce document a été généré automatiquement le 11 décembre 2020.

EN

« A toi appartient le regard et (...) la
liaison infinie entre les choses »
(sous la dir. de Christine Barthe)

Anne Bertrand

- 1 Initialement prévue du 31 mars au 12 juillet 2020, repoussée du 30 juin au 1^{er} novembre en raison de la crise sanitaire, l'exposition organisée par la responsable de l'unité patrimoniale des collections photographiques du musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris devait être accompagnée d'un colloque, remis à l'automne 2021. Ce projet poursuit le programme de résidences, de biennales et d'acquisitions de photographie contemporaine engagé dès l'ouverture du musée, en 2006. Christine Barthe dit avoir choisi pour titre la citation de l'écrivain allemand August Ludwig Hülsen, en 1800, parce qu'elle souligne la façon dont « la traversée d'un espace ou d'un paysage [peut être considérée] comme un mode de connaissance ». Ce catalogue donne un aperçu de l'œuvre des vingt-six artistes sélectionnés dans le monde entier. Même s'il est difficile à qui n'aura pu voir sur place leurs pièces de les apprécier pleinement, l'ouvrage a d'autres avantages, du fait des entretiens menés avec chacun, présentant leur démarche et l'œuvre exposée. On découvrira l'intérêt de certaines entreprises dans leur rapport à l'histoire comme à l'actualité, dans leur dimension conceptuelle, politique, ou formelle, ainsi pour les « musées » mobiles de l'Indienne Dayanita Singh (née en 1961). Il est demandé à chacun des artistes s'ils enseignent, ou quels liens ils ont avec leurs pairs, et leurs réponses souvent sont inspirantes. La sélection est large, les profils variés, et l'on peut se douter que l'œuvre d'une vie qu'est *The Black Photo Album/Look at Me* (1997), du Sud-Africain Santu Mofokeng (1956-2020), à qui cette manifestation est dédiée, et les débuts de la Congolaise Gosette Lubondo (née en 1993), avec la série *Imaginary Trip II* (2018), faisant la couverture de l'ouvrage, ne sauraient avoir un impact comparable. L'initiative est néanmoins précieuse en ce qu'elle nous permet d'accéder à ce que nous ne pourrions aller voir dans le pays de chacun, et permet aux artistes qu'elle rassemble de se rencontrer. Aussi ne peut-on que souhaiter la voir se renouveler.